Paris 14e arrondissement
7 H boulevard Jourdan

résidence d'étudiants dite Fondation danoise

Références du dossier

Numéro de dossier : IA75000042
Date de l'enquête initiale : 2012
Date(s) de rédaction : 2017
Cadre de l'étude : étude d'inventaire
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : cité universitaire
Précision sur la dénomination : résidence d'étudiants
Destinations successives : architecture scolaire

Compléments de localisation

Milieu d'implantation :
Références cadastrales :

Historique

La genèse du projet (1927-1929)

En août 1927, Helge Wamberg, attaché de presse à la légation du Danemark, annonce à André Honnorat, président de la Cité universitaire, la prochaine venue à Paris d'une quarantaine de parlementaires danois, dont l'ancien chancelier Staunig, qui doivent participer à une conférence interparlementaire, et leur intention de visiter la Cité. Pendant ses vacances passées à Copenhague, il a eu, précise-t-il, "l'occasion de parler à plusieurs reprises à ces parlementaires de votre cité et leur intérêt est déjà né" (lettre du 17 août 1927 de la Délégation du Danemark à Honnorat). Cette visite a lieu le 28 août et à son retour au Danemark, Staunig attire l'attention du gouvernement et du public sur la Cité universitaire grâce à une conférence destinée aux parlementaires, ainsi que par voie de presse.
En décembre de la même année, le ministre de France à Copenhague peut écrire que l'idée d'une participation danoise à la Cité a fait d'"heureux progrès". Il avait eu l'occasion de s'entretenir à ce sujet avec Benny Dessau, président directeur général des Brasseries Tuborg, ancien président de la section danoise à l'Exposition des arts décoratifs de 1925. Celui-ci promit alors son concours et invita une centaine de personnalités danoises à se réunir le 1er décembre pour examiner les voies et moyens de construire un pavillon danois à Paris - l'appel joint à cette invitation précisant que la capacité du bâtiment pour lequel il était possible d'obtenir un terrain ne devait pas être inférieure à 40 chambres. La construction était évaluée à 300-400 000 couronnes, qui proviendraient de souscriptions privées et de subventions publiques. Le fonctionnement futur de la résidence serait assuré par un loyer mensuel moyen de 300 F (40 à 50 couronnes).
Un comité composé de représentants de l'Université danoise et des grandes écoles, ainsi que du monde politique, du commerce et de l'industrie, se forme alors sous la présidence de B. Dessau. Il fixe à 400 000 couronnes le montant des fonds nécessaires, 150 000 devant être fournies par le président et ses amis, le reste par le gouvernement. Le 4 avril 1928, la commission des Finances du parlement danois examine le projet et adopte le principe d'une contribution officielle de 200 000 couronnes sous réserve d'un apport équivalent de la part de particuliers. Un projet de loi sur cette participation gouvernementale est déposé par le ministère de l'Instruction publique tandis que Benny Dessau et le comité lancent un appel à souscription signé par 150 personnalités. En août, cette souscription a déjà permis de recueillir 160 000 couronnes - les organisations de médecins, d'ingénieurs, de négociants, de chimistes, de juristes et autres dotant chacune une chambre qui portera le nom d'une célébrité de leurs professions respectives.
Le 1er décembre 1928, le président de la Cité universitaire transmet à A. H. Bernhoft, ministre du Danemark à Paris, le plan du terrain proposé par la Fondation nationale. La parcelle se trouve en bordure de la rue Alexandre-de-Humboldt

et à l'extrémité est de l'allée centrale, à côté du terrain affecté à la fondation japonaise et face à celui de la Suède. Cette proposition est acceptée par le comité danois.
Le 4 février 1929, le roi du Danemark visite lui-même, incognito, la Cité universitaire pour examiner ce terrain, et le 6 mars Benny Dessau, représentant du comité, signe l'acte de donation à l'université de Paris.

Les principales dispositions de l'acte de donation

D'un montant de 250 000 F, la donation, qui est destinée à constituer, avec l'immeuble et les biens mobiliers, une "fondation auprès de l'université", est affectée à un fonds de réserve (100 000 F) servant aux grosses réparations, et à un fonds de roulement (150 000 F) permettant d'assurer le fonctionnement du collège.
Le donateur s'engage à construire dans un délai de 3 ans un immeuble permettant de loger 40 à 50 étudiants et comprenant un appartement pour le directeur, un pour le gardien et des chambres pour les domestiques. Des étudiants français pourront y être logés si des chambres restent inutilisées. La fondation, qui prend le nom d'"Université de Paris - Collège des étudiants danois", sera gérée par un conseil d'administration de 9 membres, dont 7 membres de droit (le recteur, le président de la Fondation nationale, le ministre du Danemark à Paris, le président du comité danois, un délégué choisi par le ministre de l'Instruction du Danemark, un délégué désigné par l'université de Copenhague) et deux autres membres, l'un issu de la colonie danoise à Paris, le second désigné par le recteur de l'université de Paris.
Un comité siégeant à Copenhague, intitulé "Comité danois du Collège des étudiants danois" recevra les demandes d'admission et choisira celles qui seront retenues. Le directeur sera nommé par le recteur sur proposition du conseil d'administration et avec l'accord du comité danois.
Le 26 mai 1929, un décret du président de la République autorise l'université de Paris à accepter la donation faite par B. Dessau.

La construction

Les plans de l'immeuble, établis par Kaj Gottlob, architecte désigné par le comité et auteur notamment de l'église Saint-Luc à Aarhus, sont transmis officiellement en juin 1929. Mais la parcelle ayant été modifiée entre-temps pour élargir la surface du jardin japonais du côté du sud-est, André Honnorat, le 15 mars 1930, adresse à H. Wamberg un nouveau plan du terrain, afin que l'architecte puisse reprendre l'étude de son projet. Le recul de la Fondation danoise oblige notamment à prolonger l'allée centrale de 20 m qui distribue les deux rangées de maisons.
La première pierre est posée le 26 mai 1930 lors d'une cérémonie présidée par le prince héritier du Danemark, en présence du ministre de l'Instruction publique et des Beaux-arts.
En novembre 1930, la légation du Danemark attire l'attention d'A. Honnorat sur la demande de l'entreprise danoise chargée du gros oeuvre. Celle-ci souhaite en effet faire venir en France 16 à 20 maçons et aides-maçons, chargés de mettre en oeuvre une technique très spéciale permettant de donner au collège "l'aspect national de notre architecture classique", ce qui nécessite l'obtention d'un permis de travail. Un permis de 6 mois est obtenu pour 10 ouvriers danois.
L'année suivante, en novembre 1931, K. Gottlob propose d'aménager l'espace situé devant la maison - un demi-cercle représentant environ 9 m2 situés sur le terrain de la Fondation japonaise - avec une banquette de pierre et, éventuellement, une petite fontaine. La légation propose à cet effet d'échanger ce demi-cercle contre une parcelle triangulaire de même surface prise au sud-ouest du terrain danois. La placette n'est réalisée qu'en 1933. La même année, sur proposition de la direction des services d'architecture et des promenades de la ville de Paris, la zone non aedificandi entre le Danemark et la Suisse, à l'extrémité de la voie intérieure, est plantée d'une haie de laurier-cerise, de 4 peupliers et de quelques arbustes décoratifs.
Le Collège est inauguré le 25 janvier 1932 par le prince héritier du Danemark en présence du président de la République, Paul Doumer. Le matin même, une plaque est apposée par l'Association franco-danoise sur une maison de la rue de la Montagne-Sainte-Geneviève pour rappeler que dans cette rue, "au voisinage du couvent des Carmes et du Collège de Laon, s'élevait autrefois le Collège de Dace, fondé au profit des étudiants danois de l'université de Paris, qui y demeura de 1275 à 1430".
Dès décembre 1931, la légation du Danemark avait informé A. Honnorat que le collège ouvrirait ses portes le 15 janvier 1932. Le prix des chambres est fixé à 500 F pour les Danois et 300 pour les Français. En 1934, 36 chambres sont occupées, dont 15 par des étudiants danois ; l'année suivante, ces chiffres sont respectivement 34 et 10, puis 38 et 15 en 1936, enfin 41 et 22 en 1937.
Pendant la seconde guerre mondiale, le pavillon est investi par des officiers allemands (qui y demeurent du 23 juin 1940 au 12 septembre 1944), puis par les troupes américaines. Un constat des dégâts causés pendant l'occupation allemande est établi le 31 octobre 1944. Un an plus tard, le 16 novembre 1945, un groupe d'étudiants danois intègre de nouveau le collège. Des travaux de remise en état complet sont entrepris après la guerre, et la direction en profite pour réaliser une transformation de l'étage de combles, permettant d'abriter 7 chambres supplémentaires. Une petite cuisine est également installée à chaque étage afin d'améliorer la vie quotidienne des étudiants. Pendant l'année scolaire 1956-1957, les chambres, qui totalisent 50 lits, sont occupées par 24 garçons, 16 filles et 5 couples.

Le 28 novembre 1950, les souverains danois visitent la Cité universitaire et le pavillon national. Sept ans plus tard, les 11 et 12 avril 1957, est célébré le 25e anniversaire du collège ; à cette occasion, une médaille commémorative est frappée par la Monnaie de Paris. Elle porte le double profil d'André Honnorat et de Benny Dessau, président du comité fondateur danois.

Rénovations

Le bâtiment est complètement restauré de 1983 à 1989 par les architectes Henrik Lassen (1983), Katja Resting Philipsen et Jacques Provenchère (1988-1989). Une rénovation importante a lieu à nouveau en 2014-2015 (mise aux normes d'accessibilité, augmentation de la capacité d'accueil, amélioration du confort des espaces existants). Ces travaux sont financés par les donations de plusieurs mécènes danois, dont le principal est la Fondation A. P. Moller.

Période(s) principale(s) : 1ère moitié 20e siècle ()
Auteur(s) de l'oeuvre : Kaj Gottlob (architecte, attribution par source), Kraesten Iversen (peintre, attribution par travaux historiques)

Description

Le bâtiment, de plan parallélépipédique, a la simplicité formelle des constructions danoises traditionnelles. Seule l'entrée signalée par un petit perron et les baies du premier niveau, plus grandes, introduisent une légère variante dans le rythme sériel des travées. Les fenêtres en hauteur, à châssis et encadrements peints en blanc comme leur modèle de Copenhague, se détachent sur un fond de brique mauve. Ce matériau, importé du Danemark, est jointoyé d'une "façon particulière connue seulement des ouvriers danois" : un briquetage très spécial n'accusant que les joints horizontaux a été réalisé par dix maçons venus du Danemark à la demande de la légation. Sur les pignons, deux travées saillantes abritant des loggias signalent l'extrémité des couloirs qui desservent les deux rangées de chambres. Le toit débordant souligné par un lambrequin ne semble pas provenir de la tradition constructive danoise.
Le bâtiment comprend un rez-de-jardin, un rez-de-chaussée et 5 étages de chambres (au nombre de 42 à l'origine).
A l'intérieur, à côté du vestibule, décoré à l'origine de hauts-reliefs en plâtre représentant des sujets inspirés de l'Antiquité, dus au sculpteur Bertel Thorvaldsen, se trouve l'appartement du directeur. Un escalier à deux volées droites conduit au rez-de-jardin où se trouvent les services généraux et la salle des petits déjeuners. Celle-ci était décorée de cartes gravées du XVIIe siècle et de vues du château de Kronborg, de style Renaissance hollandaise, à Helsingor. Le mobilier initial a été remplacé par des chaises "Fourmis" et des tables de forme quasi-circulaire, du designer Arne Jacobsen. Sur la terrasse, de plain-pied avec cette pièce, les bancs et tables sont des duplicatas des meubles d'origine.
Au rez-de-chaussée, le salon est orné de créations d'artistes et designers danois, remontant pour la plupart aux débuts de la fondation. La céramique est représentée par des vases de la Manufacture royale de Copenhague, un buste du critique littéraire Georg Brandes, une statuette en grès émaillé de Jean-René Gauguin, "L'enlèvement d'Europe", produite par la firme Bing et Grondhal. Les meubles (commode, tables, banquettes et fauteuils) sont signés Hans Wegner, chef de file du design danois. Une suspension "PH Pomme de pin", en cuivre, de Poul Henningsen éclaire la pièce (une autre, de couleur blanche, se trouve dans le vestibule). Sur les murs, des fresques de Kraesten Iversen représentant des paysages danois illustrent le thème des quatre saisons. Le décor comportait encore une statue en bronze doré de Diane, due au sculpteur Utzon Franc (aujourd'hui disparue).

Les chambres d'étudiants

Du rez-de-chaussée, un escalier latéral donne accès au premier étage, à l'origine réservé aux jeunes filles et sans communication avec les autres niveaux de chambres. Celles-ci, aménagées d'après les dessins de l'architecte, sont isolées du couloir par un volume formé, au centre, de deux penderies, accessibles l'une par le cabinet de toilette, l'autre par l'entrée. Côté chambre, un rayonnage-commode fixe occupe le pan de mur réservé entre les deux portes (entrée et toilette). Le lit forme canapé-divan durant la journée. Les murs sont ornés de gravures représentant les villes du Danemark ayant contribué au financement du pavillon. En 1988, l'ensemble a été remplacé par un mobilier danois spécialement dessiné pour les résidences universitaires, et des sanitaires privatifs ont été installés dans la moitié des chambres. Lors de la rénovation de 2014, toutes les chambres ont été équipées de douches et toilettes individuelles et dotées d'un mobilier neuf, conçu par les designers français Ronan et Erwan Bouroullec, et fabriqué au Danemark par Hay. Les luminaires PH80 de Louis Poulsen ont, eux, été conservés. L'espace gagné par la suppression des sanitaires collectifs a permis d'aménager 3 petites chambres pour les visiteurs, ainsi que 3 chambres pour personnes à mobilité réduite.
Le cinquième étage, affecté à l'origine aux chambres du personnel, comporte aujourd'hui deux grands ateliers et des chambres plus grandes. De 48 logements en 2010, le bâtiment est passé à 54 en 2014.

Eléments descriptifs

Matériau(x) de couverture : tuile
Étage(s) ou vaisseau(x) : étage de soubassement, 4 étages carrés, étage de comble
Couvrements :
Type(s) de couverture : croupe ; ;

Décor

Techniques : peinture (étudié)
Précision sur les représentations :

Paysages danois

Références documentaires

Documents d'archive

- **20090013/1127-1129, création, fonctionnement, gestion, 1927-1984.**
  20090013/1127-1129, création, fonctionnement, gestion, 1927-1984.
  Archives nationales, Pierrefitte-sur-Seine

- **20090014/71 : création, 1930-1940.**
  20090014/71 : création, 1930-1940.
  Archives nationales, Pierrefitte-sur-Seine

Bibliographie

- **Blanc, Brigitte, La Cité internationale universitaire de Paris, de la cité-jardin à la cité-monde, Lieux Dits, 2017, 390 p.**
  Blanc, Brigitte, La Cité internationale universitaire de Paris, de la cité-jardin à la cité-monde, Lieux Dits, 2017, 390 p.
  p.138-139.

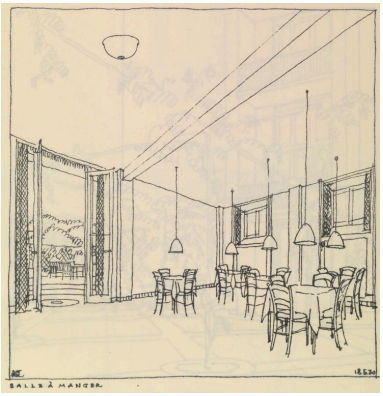
- **Lemoine, Bertrand, La Cité internationale universitaire de Paris, Hervas, 1990, 120 p.**
  Lemoine, Bertrand, La Cité internationale universitaire de Paris, Hervas,1990, 120 p.
  p.66-67.

- **Tarsot-Gillery, Sylviane, (dir) et alii, La Cité internationale universitaire de Paris. Architectures paysagées, L'Oeil d'or, 2010, 63 p.**
  Tarsot-Gillery, Sylviane, (dir) et alii, La Cité internationale universitaire de Paris. Architectures paysagées, L'Oeil d'or, 2010, 63 p.
  p.21.

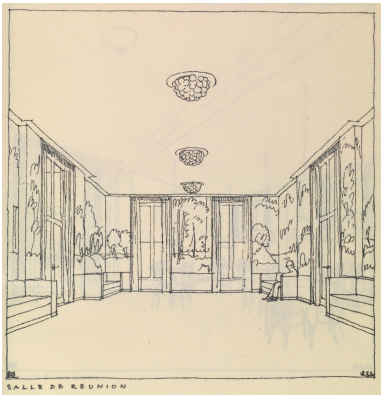
Périodiques

- **"La Maison des étudiants danois", L'Architecture, 1929, p. 397-402.**
  "La Maison des étudiants danois", L'Architecture, 1929, p. 397-402.

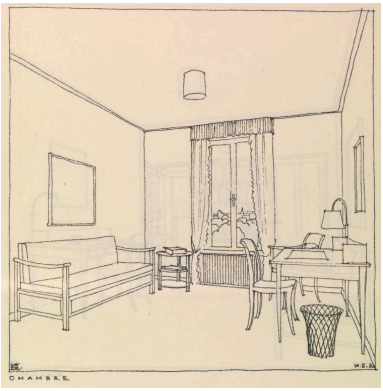
Illustrations



La salle des petits déjeuners ; dessin de l'architecte K. Gottlob, 8 mai



La salle de réunion ; dessin de l'architecte K. Gottlob, 18 mai



Une chambre équipée d'un lit-divan ; dessin de l'architecte K.

1930. Photographie. Archives nationales, 20090013/1127. Phot. Philippe Ayrault IVR11_20127500728NUC4AB

Une chambre avec son cabinet de toilette ; dessin de l'architecte K. Gottlob, 10 mai 1930. Photographie. Archives nationales, 20090013/1127. Phot. Philippe Ayrault IVR11_20127500726NUC4AB

Portait de Benny Dessau, président du Comité danois. S.d. Photographie, Melz-Pausberg Rosa (photographe). Archives nationales, 20090013/1127. Phot. Philippe Ayrault IVR11_20127500730NUC4AB

1930. Photographie. Archives nationales, 20090013/1127. Phot. Philippe Ayrault IVR11_20127500727NUC4AB

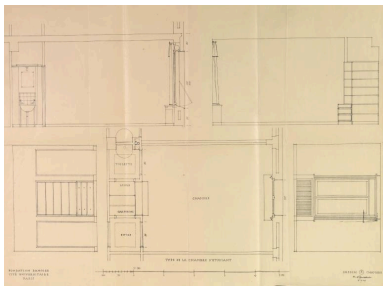


Schéma d'une chambre type ; dessin par K. Gottlob, architecte, 6 septembre 1929. Archives nationales, 20090013/374. Phot. Philippe Ayrault IVR11_20127500701NUC4AB

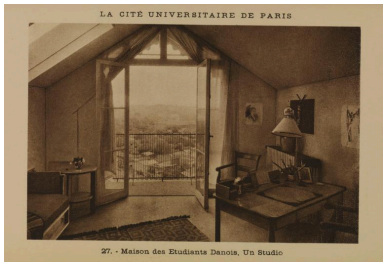
Vue d'ensemble, vers 1935. Carte postale. Archives nationales, fonds André Honnorat, 50 AP/122. Phot. Philippe Ayrault IVR11_20097501857NUC4AB

Gottlob, 10 mai 1930. Photographie. Archives nationales, 20090013/1127. Phot. Philippe Ayrault IVR11_20127500725NUC4AB

Pose de la 1ère pierre le 26 mai 1930 : signature du procès-verbal par le prince héritier du Danemark, en présence de Benny Dessau, président du Comité danois, et de l'architecte K. Gottlob. Photographie. Archives nationales, 20090013/1127. Phot. Philippe Ayrault IVR11_20127500729NUC4AB

Une vue de l'appartement du directeur (?), face à la Fondation du Japon, s.d. Photographie. Burthe et Warolin (photographes). Archives nationales, 20090014/71. Phot. Philippe Ayrault IVR11_20127500714NUC4AB

Une chambre, s.d. Le mobilier des chambres a été dessiné par l'architecte Gottlob. Photographie. Burthe et Warolin (photographes). Archives nationales, 20090014/71.
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20127500715NUC4AB



Un studio au dernier étage de la fondation, vers 1935. Carte postale. Archives nationales, fonds André Honnorat, 50 AP/122.
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20097501852NUC4AB

Vue d'ensemble, avec à l'arrière la Maison de l'Inde et au premier plan la Fondation suisse.
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20127500618NUC4A

Façade principale (ouest).
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20127500619NUC4A

L'entrée sur la façade ouest.
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20127500620NUC4A

Vue d'ensemble prise du nord-ouest.
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20137500053NUC4A

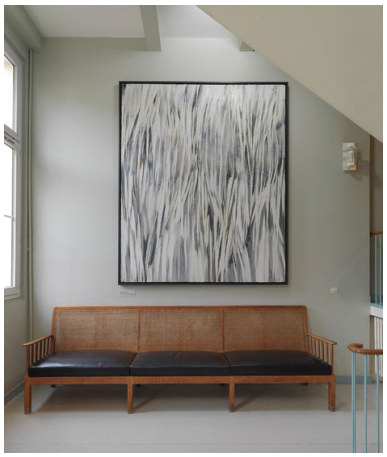
Vue nord-ouest.
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20127500998NUC4A

Vue d'ensemble (façades est et nord). Latéralement, une travée dont la saillie est constituée de loggias superposées souligne à chaque étage l'extrémité des couloirs qui desservent les chambres d'étudiants.
Phot. Philippe Ayrault

Vue d'ensemble après la rénovation de 2014-2015 et l'installation d'un ascenseur extérieur contre la façade ouest.
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20177500494NUC4A

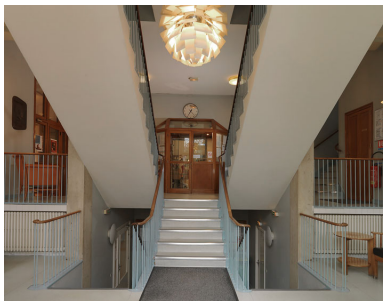
IVR11_20107501227NUC4A

Le vestibule et la montée gauche de l'escalier. A côté du tableau de Vibeke Tojner(Places II), applique "Saturne" du designer Joachim Lepper faisant partie du mobilier d'origine comme la banquette de Hans Wegner.
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20127500242NUC4A



Vestibule : tableau de Vibeke Tojner, Places II, 2006 ; donation de la Oak Foundation Denmark en 2009.
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20127500241NUC4A

La loge de l'accueil au rez-de-chaussée, face à la porte d'entrée en contrebas. Elle ne fait pas partie des aménagements d'origine.
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20127500262NUC4A



L'escalier tournant à deux volées droites : vue générale en direction de l'accueil de la fondation, montrant les limons des deux montées parallèles. La suspension en forme de pomme de pin, élément du mobilier d'origine, est due au designer Poul Henningsen.
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20127500239NUC4A

L'escalier tournant à deux volées droites : vue générale en direction de la porte d'entrée, depuis la première volée centrale. Celle-ci est encadrée par les montées parallèles de la deuxième volée double. La suspension "pomme de pin" blanche est due au designer Poul Henningsen.
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20127500237NUC4A

Vue latérale des deux montées de l'escalier double (rez-de-chaussée).
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20127500244NUC4A

Palier du premier étage et volée d'escalier montant au deuxième ; sur le mur, tableau signé POG, oeuvre d'un résident anonyme, trouvé dans l'un des deux ateliers de la fondation.

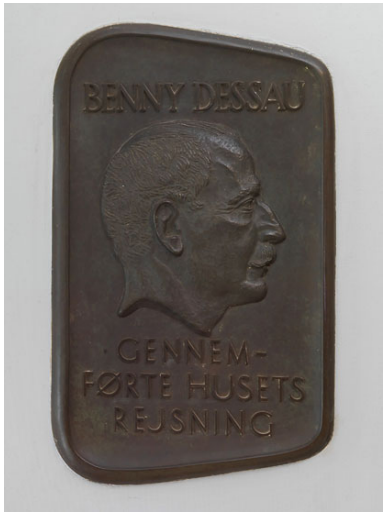
Le rez-de-chaussée surélevé : à droite, une montée de l'escalier double ; à gauche, l'escalier particulier des étudiantes auxquelles le premier étage était initialement réservé.

Vue, prise du premier étage, de l'escalier initialement réservé aux jeunes filles pour accéder à leurs chambres.
Phot. Philippe Ayrault

Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20127500246NUC4A

La porte d'entrée du salon, vue du palier du rez-de-chaussée.
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20127500247NUC4A

Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20127500243NUC4A



Bas-relief de bronze à l'effigie de l'industriel Benny Dessau, président du comité danois pour la création d'une maison du Danemark à la Cité universitaire (à gauche de la porte d'entrée du salon).
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20127500248NUC4A

IVR11_20127500245NUC4A

Bas-relief de bronze à l'effigie de Helge Wanbert, conseiller culturel auprès de l'ambassade du Danemark à Paris (à droité de la porte d'entrée du salon).
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20127500249NUC4A

Vue générale du salon ; sur le mur de droite, le Printemps, fresque de Chresten Iversen ; à droite, buste de Georg Brandes ; au plafond, luminaire "pomme de pin" cuivre de Poul Henningsen, et suspensions Nyhavn cuivre d'Alfred Homann et Ole V. Kjaer ; mobilier de Hans Wegner.
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20127500255NUC4A

Vue générale de la salle de réunion ; sur le mur de gauche, l'Automne, fresque de Chresten Iversen ; sur la commode du fond, vases de la Manufacture royale de Copenhague et statuette en grès émaillé de Jean-René Gauguin, L'Enlèvement d'Europe ; au plafond, luminaire "pomme de pin" cuivre de Poul Henningsen, et suspensions Nyhavn cuivre d'Alfred Homann et Ole V. Kjaer ; mobilier de Hans Wegner.
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20127500254NUC4A

Mobilier de la salle de réunion : fauteuil du designer Hans Wegner.
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20127500257NUC4A

Mobilier de la salle de réunion : fauteuil du designer Hans Wegner.
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20127500258NUC4A

La salle de réunion : suspension "Pomme de pin" cuivre du designer Poul Henningsen.
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20127500259NUC4A

La salle de réunion : vue d'une des quatre suspensions Nyhavn cuivre des designers Alfred Homann et Ole V. Kjaer.
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20127500260NUC4A

Salon : buste en marbre blanc du critique littéraire Georg Brandes (1842-1927).
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20127500256NUC4A

Vue de la cuisine située en rez-de-jardin. Des chaises "Fourmis" et des tables de forme quasi-circulaire, du designer Arne Jacobsen, remplacent le mobilier d'origine.
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20127500265NUC4A

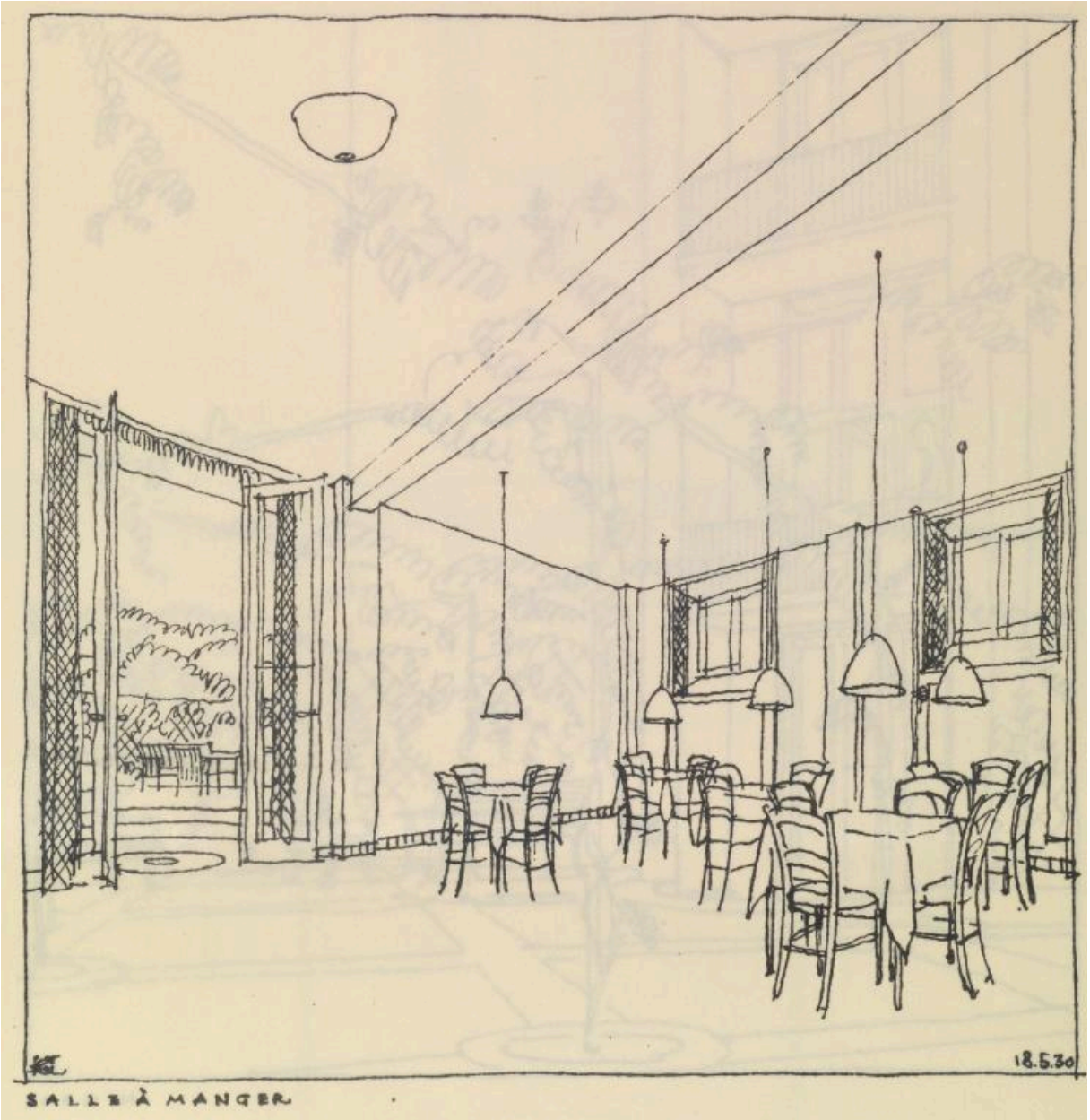
Le couloir du premier étage initialement réservé aux étudiantes.
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20127500263NUC4A

Lithographie "Dumrian" de
Michael Kvium, don du journal
"Politikens Grafiske Saertryk",
janvier 1993 (couloir du 1er étage).
Phot. Philippe Ayrault
IVR11_20127500264NUC4A

Dossiers liés

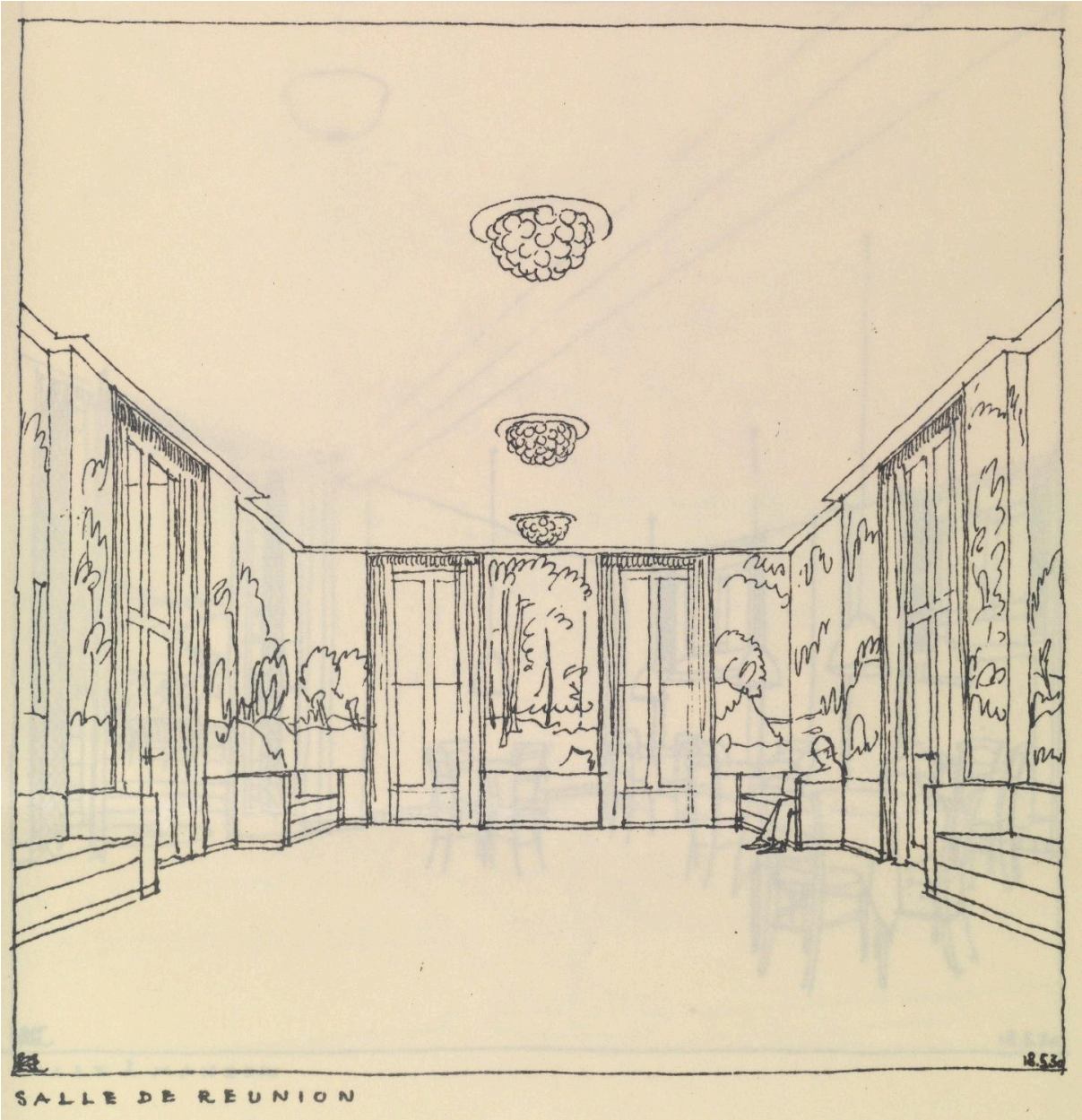
Oeuvre(s) contenue(s) :
ensemble de quatre peintures monumentales : les Quatre saisons (IM75000220)

Auteur(s) du dossier : Brigitte Blanc
Copyright(s) : (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel



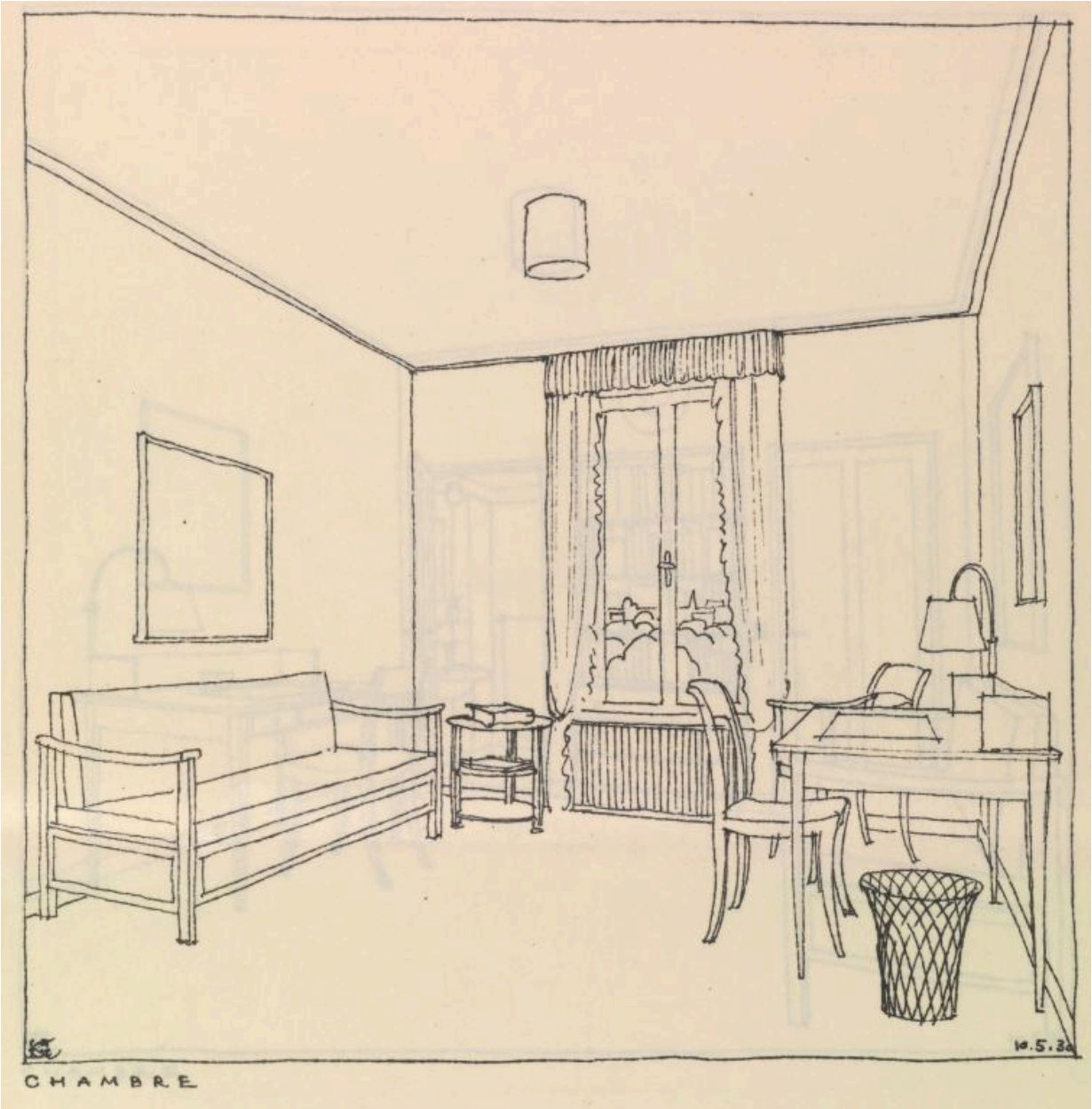
La salle des petits déjeuners ; dessin de l'architecte K. Gottlob, 8 mai 1930. Photographie. Archives nationales, 20090013/1127.

IVR11_20127500728NUC4AB
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
(c) Archives nationales
communication libre, reproduction soumise à autorisation



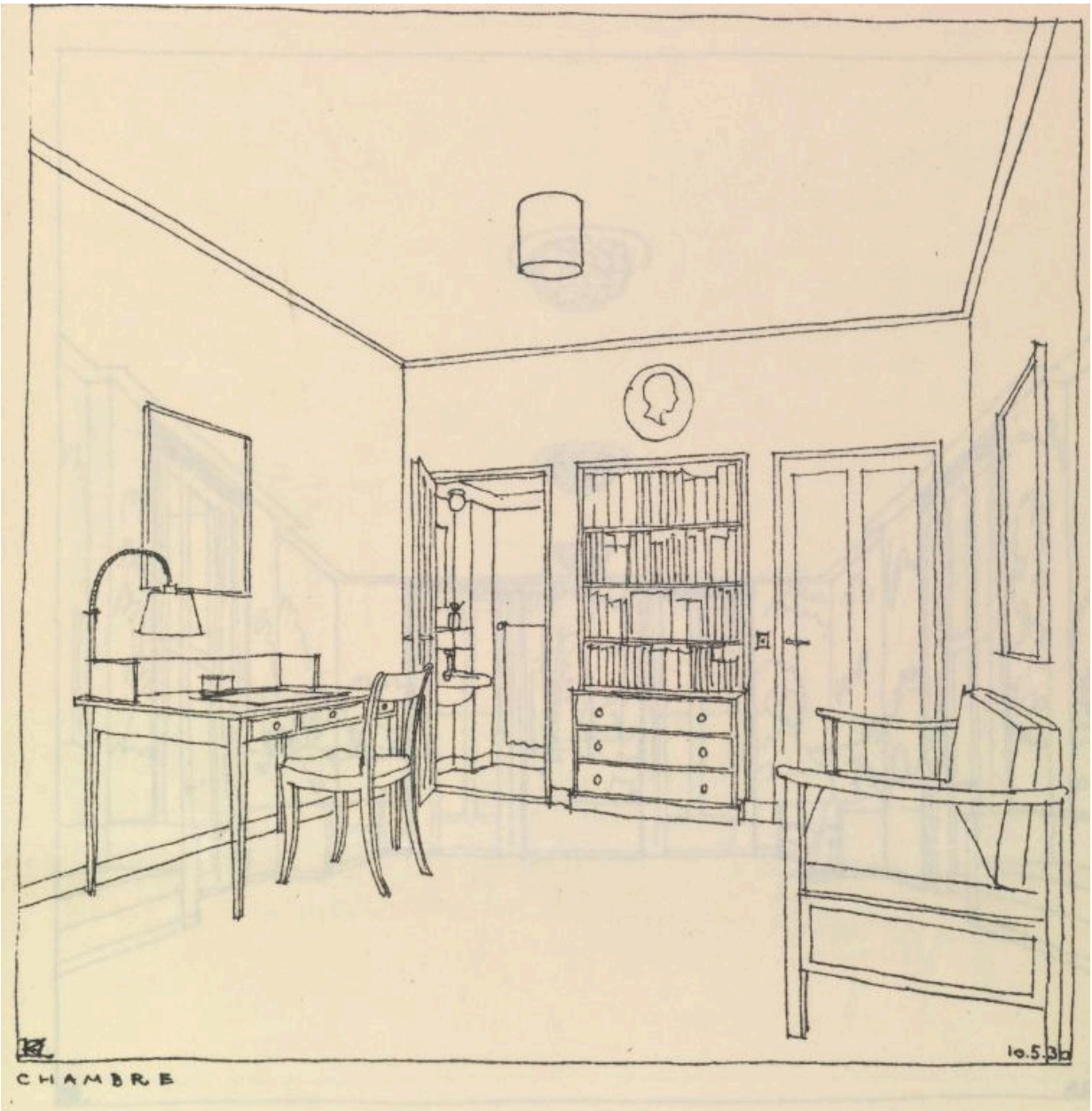
La salle de réunion ; dessin de l'architecte K. Gottlob, 18 mai 1930. Photographie. Archives nationales, 20090013/1127.

IVR11_20127500727NUC4AB
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
(c) Archives nationales
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Une chambre équipée d'un lit-divan ; dessin de l'architecte K. Gottlob, 10 mai 1930. Photographie. Archives nationales, 20090013/1127.

IVR11_20127500725NUC4AB
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
(c) Archives nationales
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Une chambre avec son cabinet de toilette ; dessin de l'architecte K. Gottlob, 10 mai 1930. Photographie. Archives nationales, 20090013/1127.

IVR11_20127500726NUC4AB
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
(c) Archives nationales
communication libre, reproduction soumise à autorisation

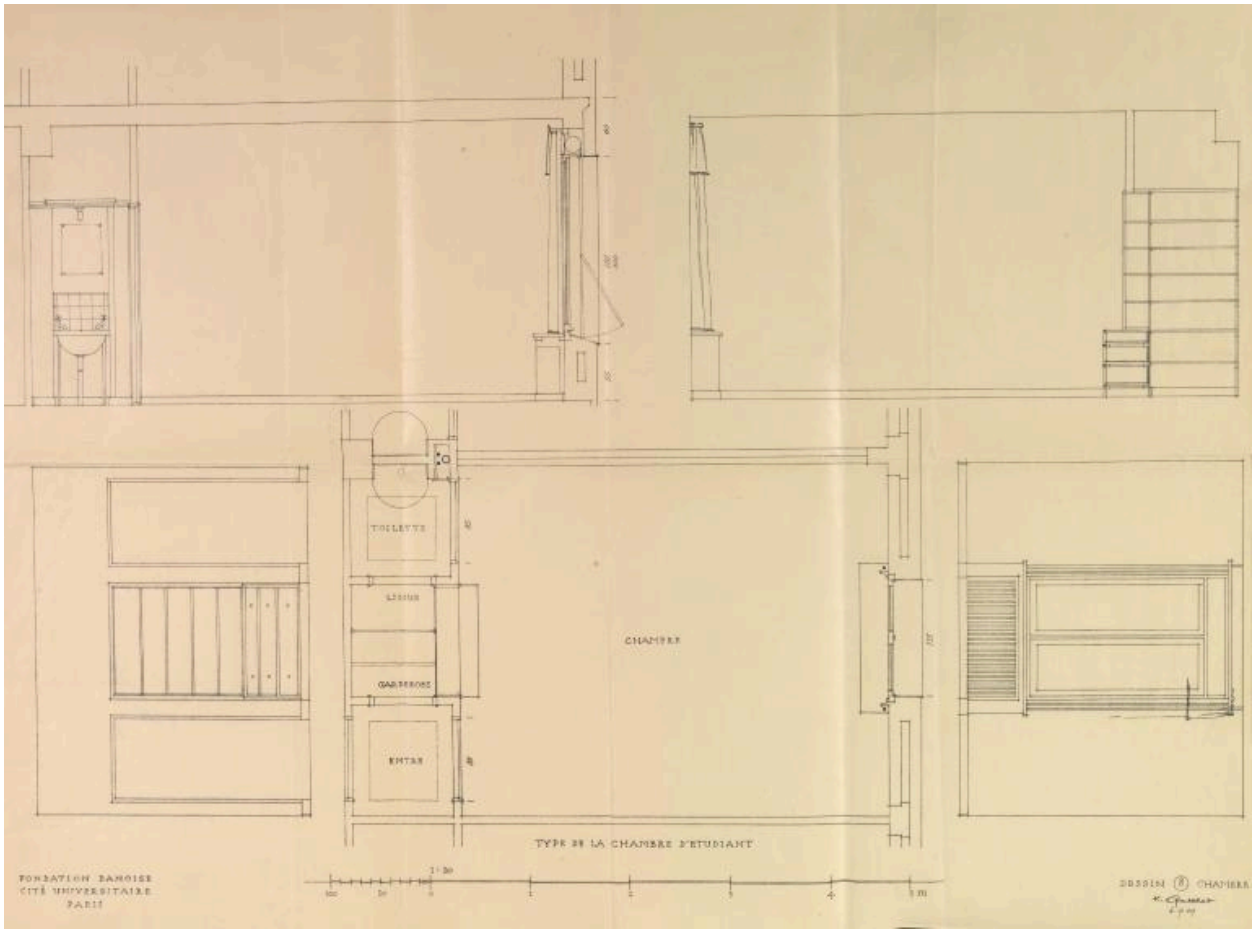


Schéma d'une chambre type ; dessin par K. Gottlob, architecte, 6 septembre 1929. Archives nationales, 20090013/374.

IVR11_20127500701NUC4AB
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
(c) Archives nationales
communication libre, reproduction soumise à autorisation

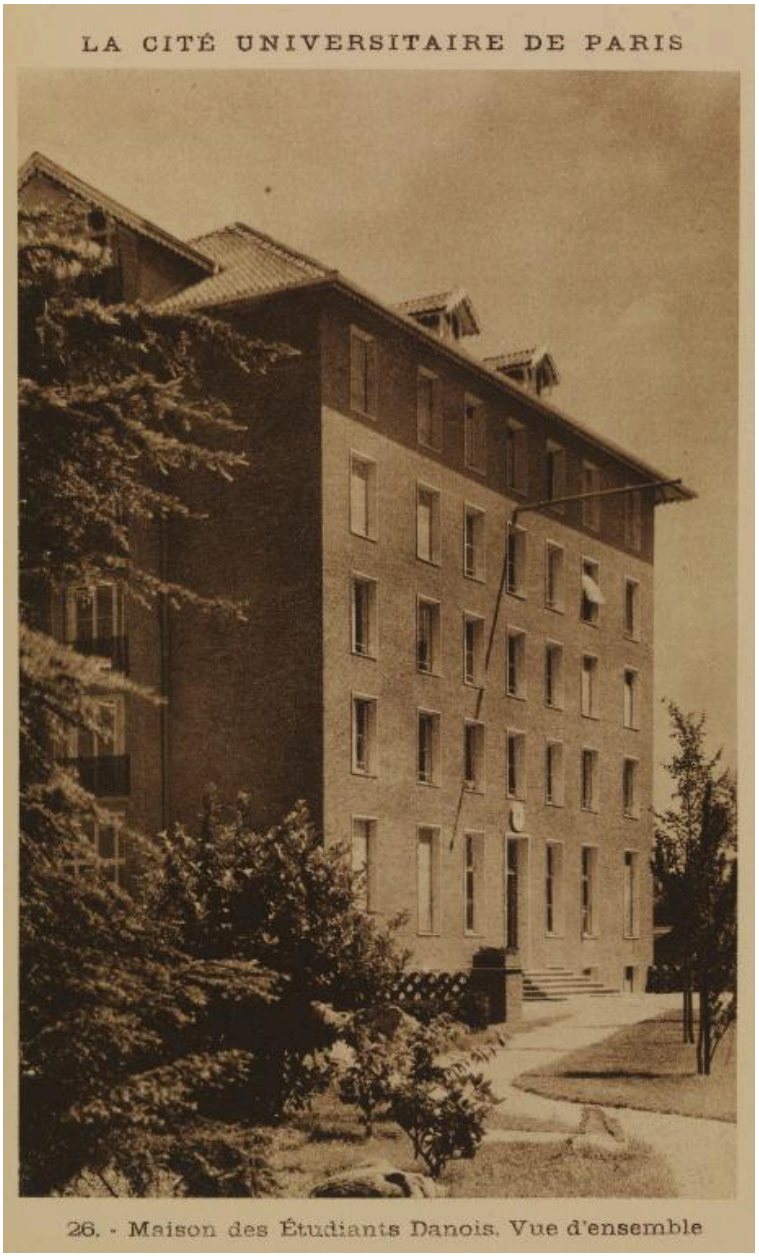
S. A. R. le Prince Héritier du Danemark, signant le procès-verbal de la pose de la première pierre. L'Architecte, M. Gottlob, Professeur à l'Académie des Beaux-Arts, à Copenhague, M. Benny Dessau, Président du Comité Danois, M. Geleff, l'Ingénieur.

Pose de la 1ère pierre le 26 mai 1930 : signature du procès-verbal par le prince héritier du Danemark, en présence de Benny Dessau, président du Comité danois, et de l'architecte K. Gottlob. Photographie. Archives nationales, 20090013/1127.

IVR11_20127500729NUC4AB
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
(c) Archives nationales
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Portait de Benny Dessau, président du Comité danois. S.d. Photographie, Melz-Pausberg Rosa (photographe). Archives nationales, 20090013/1127.

IVR11_20127500730NUC4AB
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
(c) Archives nationales
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue d'ensemble, vers 1935. Carte postale. Archives nationales, fonds André Honnorat, 50 AP/122.

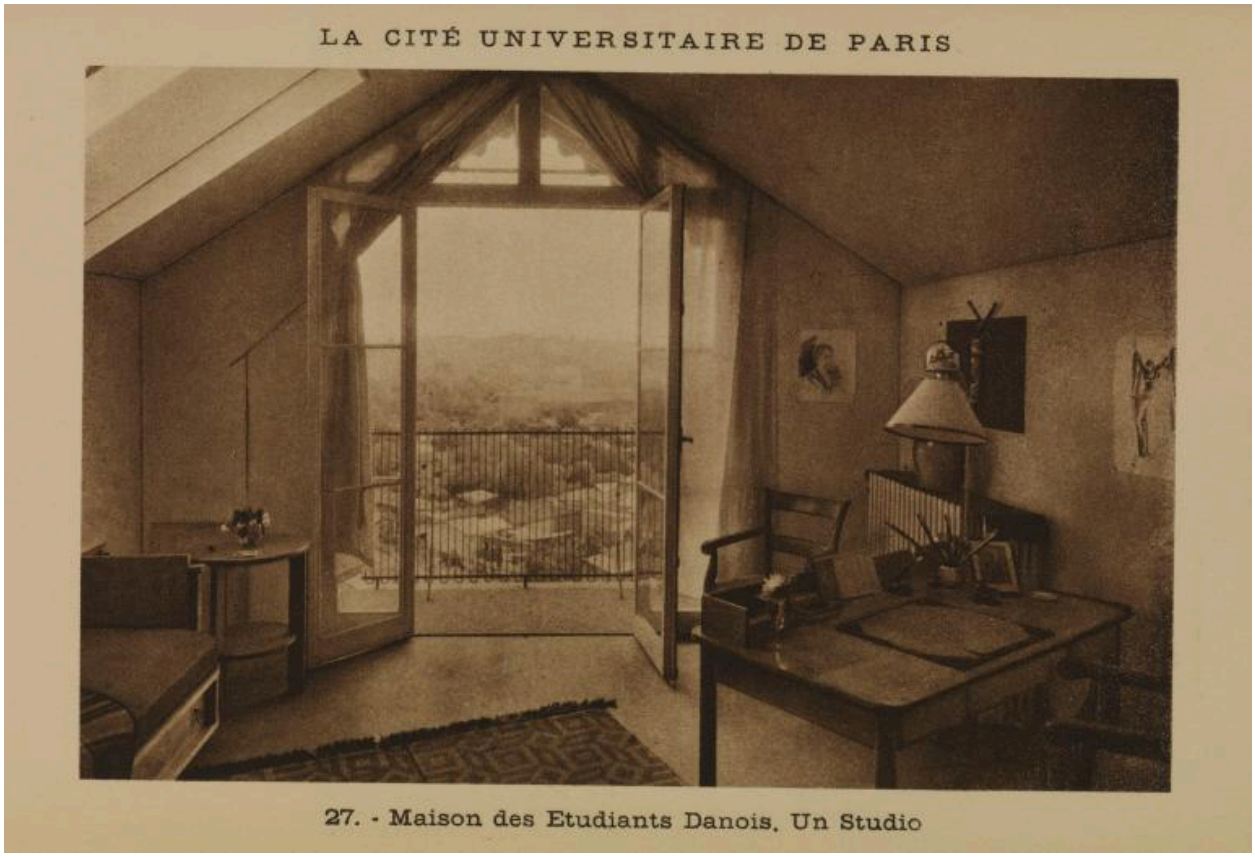
IVR11_20097501857NUC4AB
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
(c) Archives nationales
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Une vue de l'appartement du directeur (?), face à la Fondation du Japon, s.d. Photographie. Burthe et Warolin (photographes). Archives nationales, 20090014/71.

IVR11_20127500714NUC4AB
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
(c) Archives nationales
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Une chambre, s.d. Le mobilier des chambres a été dessiné par l'architecte Gottlob. Photographie. Burthe et Warolin (photographes). Archives nationales, 20090014/71.

IVR11_20127500715NUC4AB
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
(c) Archives nationales
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Un studio au dernier étage de la fondation, vers 1935. Carte postale. Archives nationales, fonds André Honnorat, 50 AP/122.

IVR11_20097501852NUC4AB
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
(c) Archives nationales
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue d'ensemble, avec à l'arrière la Maison de l'Inde et au premier plan la Fondation suisse.

IVR11_20127500618NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Façade principale (ouest).

IVR11_20127500619NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation

L'entrée sur la façade ouest.

IVR11_20127500620NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue d'ensemble prise du nord-ouest.

IVR11_20137500053NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue nord-ouest.

IVR11_20127500998NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue d'ensemble (façades est et nord). Latéralement, une travée dont la saillie est constituée de loggias superposées souligne à chaque étage l'extrémité des couloirs qui desservent les chambres d'étudiants.

IVR11_20107501227NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue d'ensemble après la rénovation de 2014-2015 et l'installation d'un ascenseur extérieur contre la façade ouest.

IVR11_20177500494NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Le vestibule et la montée gauche de l'escalier. A côté du tableau de Vibeke Tojner(Places II), applique "Saturne" du designer Joachim Lepper faisant partie du mobilier d'origine comme la banquette de Hans Wegner.

IVR11_20127500242NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vestibule : tableau de Vibeke Tojner, Places II, 2006 ; donation de la Oak Foundation Denmark en 2009.

IVR11_20127500241NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation

La loge de l'accueil au rez-de-chaussée, face à la porte d'entrée en contrebas. Elle ne fait pas partie des aménagements d'origine.

IVR11_20127500262NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation

L'escalier tournant à deux volées droites : vue générale en direction de l'accueil de la fondation, montrant les limons des deux montées parallèles. La suspension en forme de pomme de pin, élément du mobilier d'origine, est due au designer Poul Henningsen.

IVR11_20127500239NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation

L'escalier tournant à deux volées droites : vue générale en direction de la porte d'entrée, depuis la première volée centrale. Celle-ci est encadrée par les montées parallèles de la deuxième volée double. La suspension "pomme de pin" blanche est due au designer Poul Henningsen.

IVR11_20127500237NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue latérale des deux montées de l'escalier double (rez-de-chaussée).

IVR11_20127500244NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Palier du premier étage et volée d'escalier montant au deuxième ; sur le mur, tableau signé POG, oeuvre d'un résident anonyme, trouvé dans l'un des deux ateliers de la fondation.

IVR11_20127500246NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Le rez-de-chaussée surélevé : à droite, une montée de l'escalier double ; à gauche, l'escalier particulier des étudiantes auxquelles le premier étage était initialement réservé.

IVR11_20127500243NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue, prise du premier étage, de l'escalier initialement réservé aux jeunes filles pour accéder à leurs chambres.

IVR11_20127500245NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation

La porte d'entrée du salon, vue du palier du rez-de-chaussée.

IVR11_20127500247NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Bas-relief de bronze à l'effigie de l'industriel Benny Dessau, président du comité danois pour la création d'une maison du Danemark à la Cité universitaire (à gauche de la porte d'entrée du salon).

IVR11_20127500248NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Bas-relief de bronze à l'effigie de Helge Wanbert, conseiller culturel auprès de l'ambassade du Danemark à Paris (à droité de la porte d'entrée du salon).

IVR11_20127500249NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue générale du salon ; sur le mur de droite, le Printemps, fresque de Chresten Iversen ; à droite, buste de Georg Brandes ; au plafond, luminaire "pomme de pin" cuivre de Poul Henningsen, et suspensions Nyhavn cuivre d'Alfred Homann et Ole V. Kjaer ; mobilier de Hans Wegner.

IVR11_20127500255NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue générale de la salle de réunion ; sur le mur de gauche, l'Automne, fresque de Chresten Iversen ; sur la commode du fond, vases de la Manufacture royale de Copenhague et statuette en grès émaillé de Jean-René Gauguin, L'Enlèvement d'Europe ; au plafond, luminaire "pomme de pin" cuivre de Poul Henningsen, et suspensions Nyhavn cuivre d'Alfred Homann et Ole V. Kjaer ; mobilier de Hans Wegner.

IVR11_20127500254NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Mobilier de la salle de réunion : fauteuil du designer Hans Wegner.

IVR11_20127500257NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Mobilier de la salle de réunion : fauteuil du designer Hans Wegner.

IVR11_20127500258NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation

La salle de réunion : suspension "Pomme de pin" cuivre du designer Poul Henningsen.

IVR11_20127500259NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation

La salle de réunion : vue d'une des quatre suspensions Nyhavn cuivre des designers Alfred Homann et Ole V. Kjaer.

IVR11_20127500260NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Salon : buste en marbre blanc du critique littéraire Georg Brandes (1842-1927).

IVR11_20127500256NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue de la cuisine située en rez-de-jardin. Des chaises "Fourmis" et des tables de forme quasi-circulaire, du designer Arne Jacobsen, remplacent le mobilier d'origine.

IVR11_20127500265NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Le couloir du premier étage initialement réservé aux étudiantes.

IVR11_20127500263NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Lithographie "Dumrian" de Michael Kvium, don du journal "Politikens Grafiske Saertryk", janvier 1993 (couloir du 1er étage).

IVR11_20127500264NUC4A
Auteur de l'illustration : Philippe Ayrault
(c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel
communication libre, reproduction soumise à autorisation